

LES  
HÉROS DE CUISINE;  
OU  
L'ENFANT DE L'AMOUR,  
TRAGÉDIE BURLESQUE,  
EN UN ACTE ET EN VERS,

PAR J. A. JACQUELIN,

Auteur de plusieurs Pièces de Théâtre.



PARIS,

Chez FACS, Libraire, au Magasin de Pièces de Théâtre  
boulevard S.-Martin, n°. 29, vis-à-vis la rue de Lancry.

DELAGUETTE, Imprimeur, rue Saint-Merry, N°. 22.

1815.

---

## PERSONNAGES.

DAMAS, traiteur-restaurateur, à Passy.

MACÉDOINE, sa femme.

FRICANDEAU, leur fils.

SAUCINETTE, enfant de l'Amour.

AUGUSTE, marmiton.

---

*La Scène se passe à Passy, près Paris,  
et le Théâtre représente une salle à manger  
d'auberge.*

LES  
HÉROS DE CUISINE,  
TRAGÉDIE BURLESQUE.

---

SCÈNE PREMIÈRE.

DAMAS, MACÉDOINE.

DAMAS, *majestueusement.*

**J**e vous l'ai dit, princesse, et je vous le répète,  
Fricandeu, notre fils, brûle pour Saucinetle,  
Au lever du soleil, lorsque finit le jour,  
Je le retrouve en proie aux fureurs de l'amour :  
Cet amour violent qui l'enflamme et le mine ;  
Semble se rallumer au feu de la cuisine.  
Il ne sait ce qu'il fait, il ne sait ce qu'il dit,  
Sa Saucinetle, enfin, lui renverse l'esprit.  
Dans une crème au lait il foue de l'épice.  
( Je suis forcé d'en faire alors le sacrifice. )  
Arrive un affamé qui demande du bœuf,  
Fricandeu, pour la rime, offre aussi-tôt un œuf ;  
Un autre veut manger un dinde en rémoulade ;  
Fricandeu, sur le feu, lui fait une panade ;  
Lorsque sur un brasier, mitonne un haricot,  
Je demande de l'ail, il m'apporte un gigot.  
Un fou de Charenton n'est pas aussi bizarre,  
J'arrangeais un poulet, hier, à la tartare,  
Princesse, pour cela, vous savez ce qu'il faut.

MACÉDOINE.

Oui, je l'appris de vous.

DAMAS.

Va, mon cher Fricandeu,  
Lui dis-je au même instant, me chercher la moutarde ;  
Il court pour m'obéir ; d'arriver comme il tarde,  
Je le cherche partout... Pour calmer ses ennuis,  
Il faisait, en crachant, des ronds dans notre puant

MACÉDOINE.

L'amour, à ce point-là, peut-il tourner la tête ?

DAMAS.

Ah ! de plus d'un grand homme il a fait une bête !  
Ne vit-on pas jadis un célèbre héros,  
Filer aux pieds d'Omphale en tournant ses fuseaux ?  
J'ai lu ce trait, je crois, dans la géographie.

( 4 )

MACÉDOINE.

Seigneur, à vos moutons, revenez, je vous prie.

DAMAS.

Fricandeu ne saurait arranger un ragoût,  
Dans la cuisine, enfin, Fricandeu gâte tout.  
De faire son bonheur, vous refusez sans cesse;  
Ma femme, accorde-lui l'objet de sa tendresse,  
Ainsi que ton époux, si tu veux aujourd'hui  
Que nous puissions trouver un cuisinier en lui.

MACÉDOINE.

S'il prétend m'attendrir, mon cher mari se blouse,  
Jamais il n'obtiendra l'aveu de son épouse  
Pour qu'un jour Saucinette épouse Fricandeu.

DAMAS, avec colère.

Dans votre vin, ma mie, il faut mettre un peu d'eau.

MACÉDOINE.

Taisez-vous, grand benet... Je vois, de la cuisine  
S'avancer notre fils... Dieux! quelle triste mine!  
La fièvre le galoppe!

DAMAS.

Il vient, sans y songer,  
Promener son amour dans la salle à manger.

---

### SCENE II.

DAMAS, MACÉDOINE, FRICANDEAU.

FRICANDEAU, l'air égaré, et parlant aux murailles.  
Superbes maronniers que le printemps décore,  
Calmez ma tristesse : ah! vous l'augmentez encore!  
Votre ombrage touffu qu'on ne trouve qu'aux champs...

DAMAS.

Son esprit est aux champs!

FRICANDEAU.

Et vos fruits si piquans  
Peuvent seuls adoucir les horreurs de ma vie.  
( Apercevant Macédoine et Damas. )  
De vous voir en ces lieux, ah! j'ai l'âme ravie!  
Aimable Coridon, et vous Tityre aussi,  
Vous êtes l'ornement des amours de Passy.  
O trop heureux amans! votre âme aimante et pure  
S'abandonne sans gêne au vœu de la nature,  
Tandis que Fricandeu, Macédoine, Damas,  
Les connaissez-vous?... Voyez ce coutelas,  
Avant que le soleil se soit couché dans l'onde;  
Oui, Fricandeu s'en ira partir pour l'autre monde,  
S'il ne peut obtenir, avant la fin du jour,  
Sa tendre Saucinette, objet de son amour.

MACÉDOINE.

Vienste jeter, mon fils, dans les bras de ta mère.

FRICANDEAU, *courant à l'autre bout du théâtre.*  
 Je ne vous connais pas!... Ah! je vous vois, mon père,  
 Vous voulez mon bonheur, vous!

DAMAS, *le prenant par la tête.*

Mon cher Fricandeu!

FRICANDEAU, *lui frappant sur le ventre.*  
 Vous connûtes l'amour, papa, Dieux! quel fardeau!

DAMAS.

Tu veux t'en délivrer, mon cher fils, par un crime?

MACÉDOINE, *à mi-voix à Damas.*

Je croi que le futé fait cela pour la frime.

DAMAS, *sans l'écouter.*

Se tuer par amour, ah! quel funeste sort!  
 L'amour, le tendre amour doit-il donner la mort,  
 Puisque c'est à lui seul que nous devons la vie.

MACÉDOINE, *à Damas.*

Prince, vous dites vrai, c'est bien une folie.

( *à Fricandeu.* )

Rends, s'il se peut, mon fils, ton cœur à la raison,  
 De ton père aujourd'hui pratique la leçon.  
 L'effet en est perdu, j'aperçois Saucinette!

### SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS, SAUCINETTE.

DAMAS, *à Saucinette, avec fierté.*

Sans doute qu'à présent votre besogne est faite :  
 Avez-vous du vinaigre ôté les cornichons,  
 Apprêté les anchois, décroché les jambons?

SAUCINETTE, *avec retenue.*

Tout est fait, tout, seigneur, je suis une servante  
 Qui fait bien son métier nuit et jour, je m'en vante ;  
 Sans rechercher ici des termes éloquens,  
 Les poêlons sont d'un propre à se mirer dedans.  
 Sans employer non plus de brillantes paroles,  
 Vous pouvez visiter chaudrons et casseroles ;  
 Vous n'y trouverez pas, je crois, de vert-de-gris.

DAMAS.

C'est m'obliger beaucoup, ainsi que mes amis.

SAUCINETTE, *se fûchant par degré.*

Est-il quelque recoin, du grenier à la cave,  
 Que chaque jour ma main, et ne frotte et ne lave ?  
 Si pour vous contenter mes soins sont superflus,  
 A neuf heures du soir vous ne me verrez plus.

FRICANDEAU, *avec l'accent du désespoir.*  
 Mon père, arrêtez-la...

DAMAS.

Mais c'est vraiment unique,  
 Ces diables d'amoureux prennent tout au tragique;